

DÉFI PHILOSOPHIQUE

L'homme et la machine

Par

Élodie Guimont

Travail présenté au
Département de Philosophie
Cégep de Rivière-du-Loup
11 avril 2023

La recherche constante d'innovation encourage et pousse de nombreuses personnes à progresser et à apporter de nouvelles inventions ou machines. L'implication grandissante de la technologie dans la vie de chacun nous invite à se poser des questions et à réfléchir aux enjeux et aux bénéfices que cela peut apporter. De fait, Gandhi a dit un jour: «La machine a gagné l'homme, l'homme s'est fait machine, fonctionne et ne vit plus.» Il est ainsi possible de se questionner si les êtres humains sont assujettis à leurs propres inventions technologiques et s'ils semblent simultanément perdre leur humanité. Selon moi, la réponse à ces questions est «oui»: l'être humain se fait ensevelir de plus en plus sous le poids et le contrôle de ses propres machines, semblant le changer lui-même en cours de route. L'humain possède tant d'appareils, qu'il est difficile de réfléchir à toutes les façons dont celles-ci affectent sa vie, pour le meilleur et pour le pire.

Bien sûr, les appareils électroniques tels que les téléphones cellulaires, les tablettes et les ordinateurs ont grandement changé nos vies et notre manière d'être. D'abord, je considère que ces appareils ont changé l'être humain en le faisant rejeter sa propre réalité, son côté humain et réel, pour se tourner vers ce que les illusions de perfection que ces engins peuvent offrir. En effet, avec la présence de tous ces moyens pour se perfectionner, s'améliorer, se retoucher, nous perdons peu à peu notre humanité, soit nos capacités, aux humains, d'être authentiques, fragiles, imparfaits. Lorsque vient le temps de se présenter au monde autour de nous à l'aide des réseaux sociaux, nous nous coupons de tout ce qui nous fait sortir du moule pour suivre un modèle déjà fait, pour suivre cette idée de perfection qui est implantée en nous par notre entourage, la publicité, les films, les médias. L'utilisation de ces machines pour cacher cette vulnérabilité, pour l'exterminer, est désolante. Nous nous séparons de notre présent, de nous même, pour suivre le rythme, le style de vie qu'offrent ces engins, à cause des standards apportés par ces appareils électroniques et leurs applications. Par le fait que nous soyons tous connectés par ces machines, notre vision de l'humain n'est plus celle perçue par nos propres yeux, mais plutôt celle complètement corrigée, perfectionnée et inventée que nous avons sur nos écrans. Il serait possible d'accorder cette idée que les êtres humains ont maintenant encore plus tendance à perdre leur identité au milieu de toutes ces technologies avec une idée de Nietzsche concernant l'effet néfaste du nihilisme sur la vie de chacun. En effet, par nihilisme, Nietzsche prend en compte le rejet et l'aversion de sa propre existence et de sa réalité pour constamment rêver et poursuivre des idées inatteignables. Le philosophe

allemand ajoute à cela que ce n'est pas en délaissant sa vie qu'il est possible d'atteindre le bonheur, mais plutôt en acceptant et en appréciant pleinement le quotidien et la réalité pour ce qu'ils sont. Alors, ne serait-il pas possible d'affirmer qu'en vivant de la sorte, en tentant de constamment se corriger, se changer pour l'image du superhumain que tous les médias semblent nous propager et qui a été créé par cet accès que nous avons aux technologies que nous avons nous même faites, nous en venons à détester notre propre réalité, notre propre existence?

Ensuite, je considère également que notre accès à tous ces appareils nous coupe du monde autour de nous et nous amène à nous replier sur nous même. Pensons tout simplement à chaque panne d'électricité que nous avons eue en famille ou même entre amis. Il devient évident, selon moi, que lors de ces situations, il est possible de se rendre compte à quel point notre comportement change lorsque nous perdons accès à notre zone de confort, à toutes ces machines et technologies connectées à nous. Tout d'un coup, nous devenons perdus et nous nous retournons vers l'autre source de distraction qui nous est offerte, soit les autres autour de nous, maintenant que celle principale, nous demandant moins d'énergie et d'effort, vient à manquer. En effet, nous jouons à des jeux de société et aux cartes, nous discutons en attendant que le temps passe, puis lorsque l'électricité revient, pouf, chacun semble avoir tendance à retourner à ses habitudes, soit vers leurs écrans, ordinateurs, tablettes et jeux vidéos. Il est alors possible de se questionner à savoir si nous sommes réellement ceux étant en contrôle, ou s'il s'agit plutôt des technologies nous entourant qui nous dictent comment vivre, captent notre attention et nous rendent difficilement capables d'accorder des efforts pour quoi que ce soit d'autre. Les engins, machines et technologies autour de nous accaparent de plus en plus notre attention sans demander d'effort de notre part, ce qui fait en sorte qu'il devient facile d'échanger le travail que l'on met en s'investissant avec les gens contre la facilité que nous apportent nos écrans. C'est ainsi que la spontanéité des conversations est éradiquée. Ainsi, l'implication de chacun dans le moment présent semble avoir, encore une fois, disparu. L'humain en perd ainsi presque sa sociabilité, soit sa capacité et son besoin pratiquement inné d'interagir avec son entourage, pour plutôt s'isoler et perdre contact avec le monde extérieur.

Cependant, certains pourraient également affirmer le contraire, soit que nous ne sommes pas dépendants aux technologies et que nous ne nous éloignons pas de notre humanité par leur utilisation, mais plutôt qu'il s'agit d'un outil permettant d'accéder à un plus haut niveau de liberté et à toutes les facettes qui font de nous des êtres humains à part entière. En effet, chaque invention est faite avec un but, une essence, ce qui est justement une notion apportée par Jean-Paul Sartre. Selon lui, l'essence et l'utilité de tout objet précède son apparition dans ce monde étant donné qu'il est créé pour un but spécifique, contrairement à l'humain. L'existence précède l'essence pour l'être humain, ce qui le pousse à explorer, à tenter de se découvrir en tant que personne en utilisant les outils, les machines et technologies qu'il a lui-même créées pour le faire. Puis, ces technologies deviennent un moyen pour se bâtir en tant que personne, se découvrir et se modeler tel qu'il le souhaite, ce qui n'aurait pas été possible sans l'invention de celles-ci. Plusieurs technologies nous permettent d'éviter de perdre notre temps avec des tâches difficiles ou inutiles. Le désir d'exploration de l'être humain a permis l'apparition, entre autres, des avions qui permettent à des millions de personnes chaque jour de s'ouvrir au monde autour d'eux. Cela va de même avec une très grande variété d'inventions technologiques. Ainsi, nous ne devenons pas des machines. Au contraire, nous sortons de notre cocon et nous avons maintenant mille et une façons de nous accomplir en tant que personne. La technologie est la source de possibilités, telle que la capacité de sortir des limites imposées par le monde en apprenant à le connaître davantage pour mieux l'utiliser et pour mieux se connaître nous même.

Toutefois, bien que je concède le fait que beaucoup de technologies et machines permettent à l'humain d'accomplir nombreux de ses désirs et besoins, cet accès à la facilité habitue l'homme à l'instantanéité. Ainsi, étant donné qu'il existe une machine pour tous les besoins de chacun, l'être humain s'habitue à avoir accès à tout n'importe quand, ce qui affecte sa perception de la vie, de sa propre existence. Même Bill Gates, le créateur de Microsoft, soutient cela, soit que «l'avancée de la technologie consiste à l'intégrer de manière à ce que vous ne la remarquerez même pas vraiment, elle fait donc partie de la vie quotidienne.» Cette présence imperceptible se faufilant dans chaque facette de notre vie devient rapidement nécessaire sans que nous nous en rendions compte. Il n'y a plus de patience pour la beauté du présent, de l'attente; tous aspects de la vie doivent être comblés à chaque moment, tout doit être prévu et planifié. Il n'y a pas de place pour un blanc, pour des réflexions n'étant pas embrouillées par le son de la télévision en marche, de la radio, d'une vidéo. L'accès à toutes ces machines nous rend donc dépendants, tel un carburant nous permettant de passer au

travers de nos journées. Nous devenons ainsi prêts à tout pour garder le confort que procurent ces inventions, même si cela va à l'encontre de nos valeurs, de la morale ou même du bien des autres. En effet, cela fait en sorte qu'il devient beaucoup plus facile pour l'humain de délaissier son humanité pour vivre au rythme des machines. Ainsi, plusieurs se permettent d'encourager toutes sortes de compagnies ayant recours à l'exploitation pour s'assurer de garder les prix de leurs produits le plus bas possible. L'exploitation ne se fait pas qu'envers d'autres personnes. Par exemple, des compagnies utilisent des usines étrangères pour profiter de la main-d'œuvre bon marché et du peu de régulations. Ainsi, l'exploitation se fait également contre notre planète, contre notre environnement. Puis, malgré cette destruction de l'humain de son propre futur, le monde autour continue, car l'humain, en situation de confort et de pouvoir apporté par ces machines, se permet de faire à peu près n'importe quoi s'il n'a pas à voir le résultat direct de ses actions. L'humain se perd ainsi lui-même, son sens moral et son humanité à cause de sa dépendance envers ses propres inventions.

En conclusion, il est effectivement possible d'affirmer que l'être humain a changé à cause de ses machines et inventions, en le faisant rejeter sa propre réalité et en l'isolant du reste du monde. Malgré le fait que plusieurs inventions permettent aux humains de se découvrir, se libérer et explorer, toutes ces machines ne feraient que, en grande partie, les rendre si dépendants qu'ils se permettent d'agir contre eux-mêmes et les autres. Puis, en lien avec les technologies, il serait également intéressant de se questionner si l'innovation pour le simple fait d'innover est une nécessité, un luxe ou fléau.

(1650 mots)